



Dessin figurant sur le programme d'une soirée théâtrale en 1931

'abeille & le piston

De 1830 à nos jours

Ronald Mattatia (68) est passionné par l'histoire de Centrale. C'est donc avec enthousiasme et gourmandise qu'à la demande de Yolande Ricart, déléguée générale de l'Association des Centraliens, il a retracé l'origine de l'apparition de l'abeille dans la vie centralienne et son adoption par la communauté. De 1830 à nos jours, petite histoire de l'abeille et du piston.



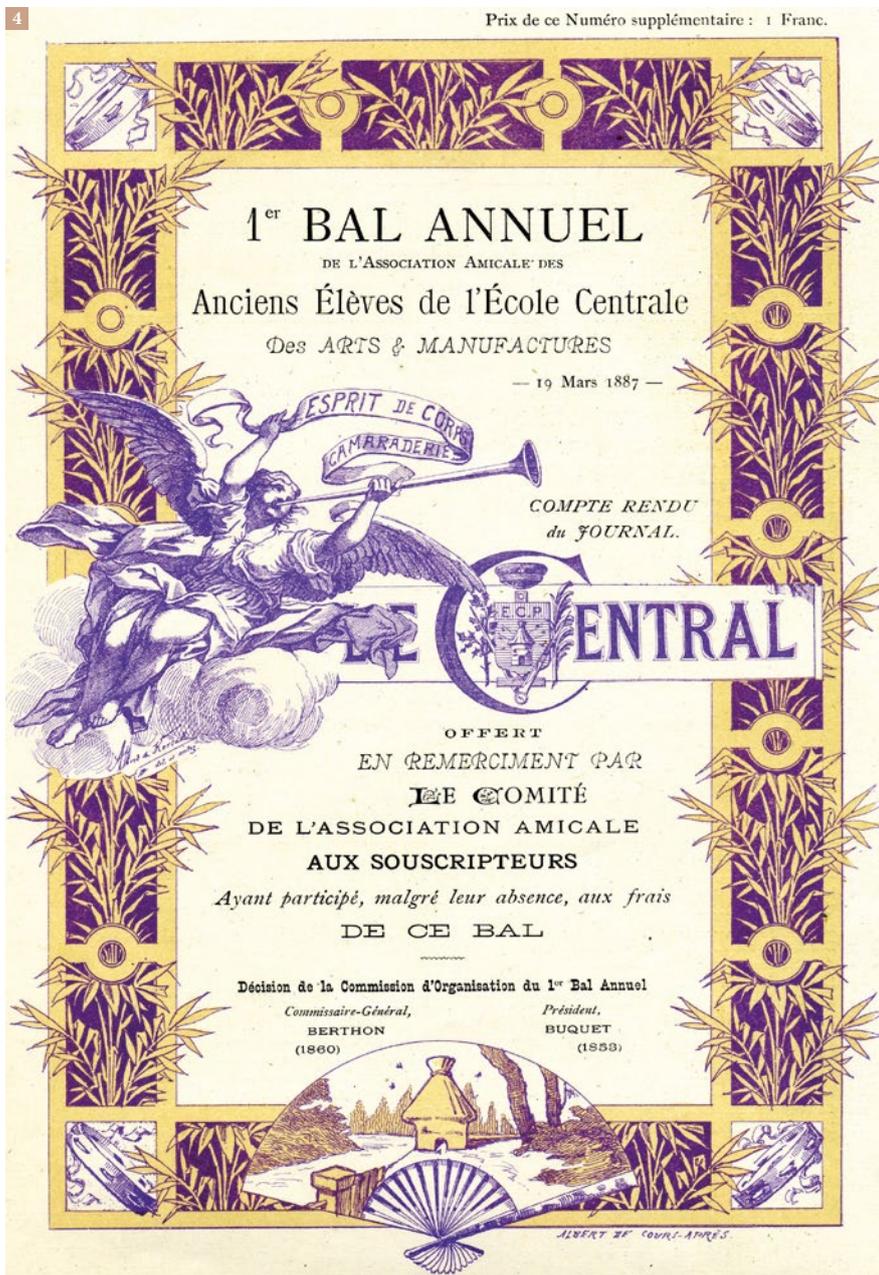
© Delcampen.net



- 1 Photo de Max Champion de Nansouty (1877), il porte la casquette de l'École avec l'abeille au milieu.
- 2 Calot (ou faluche) portée par les taupins. On peut voir l'insigne de l'abeille et le mot « ruche ».
- 3 Pommeau de l'épée portée brièvement par les élèves à l'époque où ils étaient nantis d'un uniforme.

La ruche ayant besoin de toutes ses abeilles, pourquoi ne pas procéder à une petite revue de la place qu'a occupée ce charmant insecte dans la vie des Centraliens ? À la demande de Yolande Ricart, déléguée générale de l'Association des Centraliens, je me suis donc attelé à la tâche. J'ai commencé par relire l'article que j'avais rédigé sur ce thème en 2009 dans *PI*, comme s'appelait à l'époque le journal des élèves où mon ami André Denis (58) et moi tenions à tour de rôle, entre 2008 et 2013, une rubrique hebdomadaire, « Paroles de Centraliens ».

L'irruption de l'abeille dans la saga pistonnable remonte à la révolution de 1830, à laquelle nos glorieux anciens participèrent aux côtés des polytechniciens, s'attirant un commentaire flatteur du général La Fayette qui s'écria « *Brave École Centrale !* » Flattée, notre École décida de doter les élèves d'une épée et d'un uniforme sur lequel apparurent pour la première fois des abeilles. Pourquoi cet insecte ? Je n'ai trouvé aucune explication

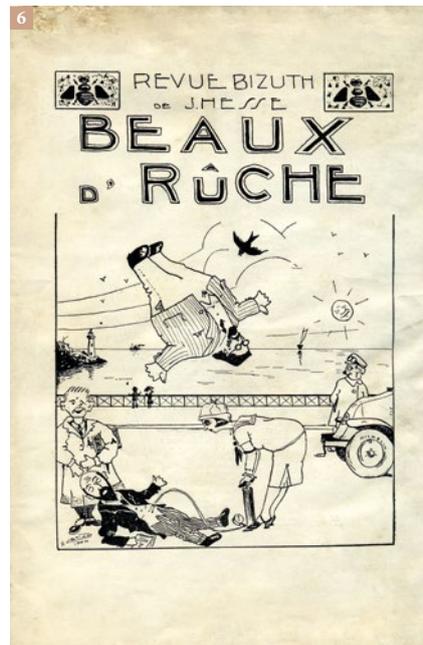
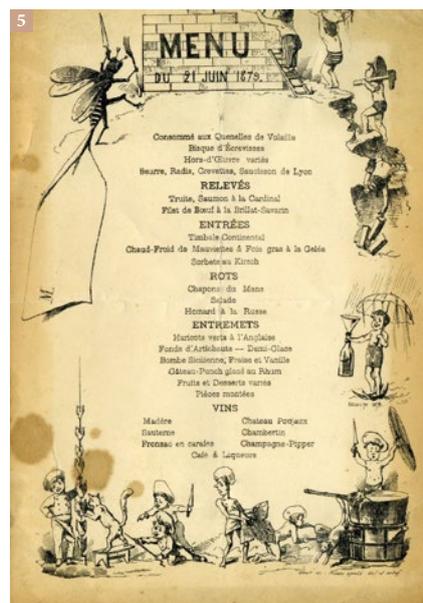


4 Annonce du premier bal organisé par l'Association des anciens élèves, le 19 mars 1887.

5 Menu offert le 21 juin 1876, à l'occasion du cinquantenaire de l'École.

6 Titre de la revue Bizuth 1926, écrite et jouée par les élèves.

7 Programme de la séance solennelle de lancement des cérémonies du centenaire de l'École, le 28 mai 1929.



claire sur ce choix. Mais si épée et uniforme ont vite disparu de l'univers centralien, l'abeille, elle, y figure toujours en bonne place.

Un symbole vite adopté

Dans la dernière partie du XIX^e siècle, les élèves portaient une casquette et un veston sur lesquels on voyait l'abeille. Cette habitude se perdit assez vite elle

aussi, mais je me souviens avoir porté moi-même, des dizaines d'années plus tard, un blazer vert dont la poche de poitrine s'ornait d'une magnifique abeille. Je n'ai plus ce blazer. Ma femme, peu de temps après notre mariage, ignorant que j'allais collectionner, vingt-cinq ans plus tard, des documents et objets sur Centrale, nous en avait débarrassés.

8



9



En fait, l'abeille fut très vite adoptée par l'univers centralien. Elle fut mise à toutes les sauces. Elle figura sur les documents officiels de l'École et de l'Association. Elle apparut sur les documents et objets conçus à l'occasion des événements de la vie centralienne (médaillles commémoratives ou menus par exemple). Très vite aussi on vit apparaître à ses côtés la ruche. Mieux encore, en 1832 des polytechniciens et des Centraliens créent « l'Association polytechnique » pour donner des cours gratuits aux ouvriers. Cette structure adopta comme devise celle de l'X et comme symbole la ruche et les abeilles de Centrale.

Les gosses de ruche

Mais ce sont les élèves qui firent l'usage le plus varié de la représentation de l'abeille. Les caricatures réalisées par les élèves l'utilisèrent beaucoup dans les croquis d'amphi. Les revues rédigées par les élèves (et jouées au théâtre par eux et par des comédiens réputés) portèrent des noms évocateurs tels que *Gosses de ruche*, *Beaux d'ruche*, *La Ruche Héritière*, *Une Ruche Nature*, *Coups de dards*, *Piqûres d'abeille...* On notera que nos anciens ont fait preuve de beaucoup d'imagination pour représenter l'abeille dans leurs dessins de façons très variées. Les exemples sont multiples.

Il en est de même pour nos jeunes camarades de Châtenay-Malabry, qui ont réalisé des caricatures très colorées de notre insecte.

Ce sont parmi les médailles et menus que l'on trouve le plus l'abeille. Mais les taupins la portèrent sur leurs calots. On la retrouve également sur la grille d'entrée de l'ancienne Maison des élèves de la rue de Cîteaux. Entré à Centrale en 1965, je reçus un pin's où on voyait l'abeille à côté de la mention « ECP » ; mon frère reçut le même trois ans après.

Beaucoup plus rares sont les boutons d'uniforme montrant

10



l'abeille. J'en ai un, probablement porté par le gardien à l'entrée ou un « Mérovée » (pour ceux qui ont connu). Encore plus rare, cet éventail, que j'enrage de ne pas avoir, conçu par la promo 1881 qui fêtait ses vingt-cinq

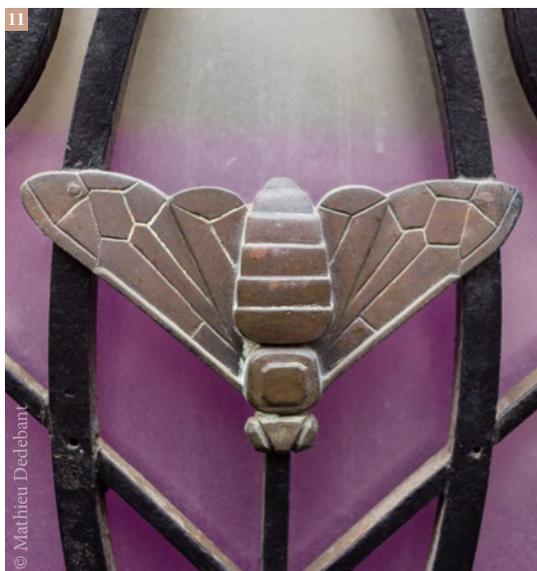
8 Les deux faces de la médaille commémorative du centenaire de l'École en 1929.

9 Médaille de l'Association polytechnique, créée et animée en 1832 par des polytechniciens et des Centraliens.

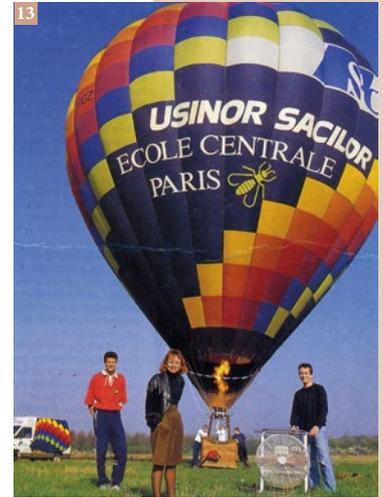
10 Pin's distribué aux nouveaux élèves dans les années 1960.

11 L'abeille figure sur la grille d'entrée de l'ancienne Maison des élèves, rue de Cîteaux, à Paris.

11



© Mathieu Dedebant



ans au début du XX^e siècle à Fontainebleau. J'en connaissais l'existence par un document qui relatait le détail de cette manifestation. J'ai aperçu un jour cet éventail chez un collectionneur de ces objets qui a, hélas, catégoriquement refusé de me le vendre.



Le plus insolite à mes yeux, ce sont les traces laissées par les abeilles centraliennes dans les catacombes parisiennes. Pendant trente ou quarante ans, les élèves y descendaient pour suivre des cours de topographie et géologie (cf. le chapitre « Musée » sur l'ancien site de Centrale Généalogie, toujours hébergé par celui de l'Association). Ils s'empressèrent d'immortaliser leur passage par toutes sortes d'inscriptions, dont bien entendu notre fameuse abeille !

Après des années d'oubli, fin 2017, l'Association des Centraliens a choisi de remettre l'abeille au goût du jour. Symbole d'une communauté en mouvement et d'un avenir durable, ce sympathique petit insecte a fait sa réapparition sur les outils de communication de l'association, avec une nouvelle signature : « *La ruche a besoin de toutes ses abeilles !* » ■

Ronald Mattatia (68)



12 Éventail réalisé pour la promo 1881, à l'occasion de la célébration des 25 ans de la sortie de l'École, en 1906.

13 Montgolfière des élèves, dans les années 1990.

14 De la dernière partie du XIX^e siècle jusqu'aux années 1930-1940, les élèves descendaient dans les catacombes suivre des cours de topographie. Ils y ont laissé de nombreuses traces, dont l'abeille.